

**H. Poincaré. — Savants et écrivains. — 1 vol.
in-18, 280 p., 3 fr. 50; Ernest Flammarion, Paris.**

Objektyp: **BookReview**

Zeitschrift: **L'Enseignement Mathématique**

Band (Jahr): **12 (1910)**

Heft 1: **L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE**

PDF erstellt am: **27.04.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

vaux de M. Méray, avec lequel il collabora bientôt, le professeur de Caen a publié une grande quantité de mémoires qui se trouvent aujourd'hui rassemblés avec de nombreuses adjonctions destinées à former un tout homogène. Au fond il s'agit surtout de théorèmes d'existence; un système différentiel donné permet-il toujours le calcul des dérivées des fonctions inconnues de manière que l'usage des conditions initiales permette finalement la formation de développements tayloriens? Il faut d'abord distinguer soigneusement ce qu'on entend par conditions initiales; certains systèmes s'accommodent de celles-ci quelles qu'elles soient, d'où l'idée de *passivité* due à M. Méray; d'autres ne s'accommodent que de conditions initiales particulières. Ces difficultés franchies, obtient-on des développements tayloriens convergents? C'est la question capitale pour laquelle Cauchy et M^{me} de Kowalewsky donnaient déjà des théorèmes. Les méthodes de M. Méray donnèrent des développements pour lesquels la chose n'était pas aisée à trancher et qui furent le point de départ des travaux de M. Riquier. Ce dernier les poursuit aujourd'hui jusqu'au seuil du problème du prolongement analytique et, si ce dernier problème est aujourd'hui fort avancé pour les fonctions d'une variable, il est presque entièrement à faire quant à celles de plusieurs variables qui, ne l'oublions pas, sont pour M. Riquier indifféremment imaginaires ou réelles. On voit donc le champ de recherches nouvelles que peut ouvrir cet ouvrage.

Je me hâte d'ajouter aussi qu'en dehors de théorèmes d'existence, toujours forcément assez abstraits, l'auteur a traité d'intéressantes applications, notamment le problème de la déformation finie dans l'hyperespace; il y a là des exemples curieux et naturels de systèmes qui ne sont pas immédiatement passifs. De plus, de grands efforts ont été faits pour rendre cet ouvrage accessible aux lecteurs non spécialisés dans les études précédentes. C'est ainsi qu'il débute par des chapitres sur la continuité et les séries entières à une ou plusieurs variables. La terminologie est celle de M. Méray auquel M. Riquier fait d'ailleurs de fréquents emprunts. Par bien des côtés les *Leçons* publiées par l'ancien professeur de Dijon sont complétées aujourd'hui par le professeur de Caen. Tous ceux qui connaissent l'œuvre de M. Méray verront en M. Riquier un savant continuateur; ceux qui ne la connaissent pas peuvent néanmoins prendre ce dernier comme initiateur.

A. BUHL (Toulouse).

H. POINCARÉ. — **Savants et écrivains.** — 1 vol. in-18, 280 p., 3 fr. 50; Ernest Flammarion, Paris.

M. Poincaré a réuni sous ce titre plusieurs biographies de savants, entre autres celles de Curie, de Laguerre, d'Hermite, de Halphen, de Tisserand, de Bertrand, de Weierstrass, de Lord Kelvin, etc. Bien que la carrière du savant soit rarement remplie d'aventures retentissantes, sa psychologie intellectuelle et morale mérite d'être étudiée. Leurs physionomies, malgré quelques traits communs, sont variées et originales. Ce sont autant d'exemples et d'enseignements réconfortants pour ceux qui entrent dans la carrière scientifique et auxquels il convient de signaler ces belles Notices.

L'auteur a cru pouvoir placer en tête de ce volume l'éloge de Sully Prudhomme qu'il a prononcé à l'Académie Française; ce poète délicat qui aimait la science aurait sans doute accepté de figurer dans cette société.